



Libération de l'ALSACE



DE ce qui fût une maison paisible, il ne reste que des ruines. Mais ce pan de mur est debout, au garde à vous, semble-t-il, devant nos troupes qui le dépassent.



BLASHEIM est atteint. Cet Alsacien, sur le seuil de sa maison épargnée, admire la France en armes.



CET immeuble strasbourgeois a connu la guerre. Il est couvert de blessures. Mais bientôt il retrouvera les vitres de ses fenêtres. Peut-être, par coquetterie, ne fera-t-il pas effacer les traces des éclats d'obus ?



EST-CE un étrange torticolis qui s'est abattu sur ces soldats allemands ? C'est plutôt le poids de la défaite. L'Auberge d'en face leur a fermé la porte au nez.



A Strasbourg, des prisonniers allemands sont employés au nettoyage de la place Kléber, qu'ils ont si longtemps souillé. Les vainqueurs d'hier ont perdu de leur arrogance.



ON vient aux nouvelles. Mais l'humour ne perd pas ses droits : c'est un "pst" allemand qui engage les passants à lire les appels du Général Leclerc.



LE Général de Gaulle et M. Diethelm, en tournée d'inspection sur le front, ont rendu visite au Général de Lattre de Tassigny. Ils ont apporté à notre Drapeau le salut de la France.



LA fin d'une "indésirable". Cette plaque vient d'être enlevée par nos soldats. "Il n'y aura plus, à Strasbourg, de place Adolf-Hitler !" semble dire la petite Alsacienne.



PREMIERE prise d'armes. Ces chars défilent magnifiquement. Nos soldats ont bien mérité de la Patrie. Ils viennent de loin : "De Brazzaville à Stras-bourg par le Combat et la Victoire !" ainsi que le proclama le Général de Gaulle.



LE Général Leclerc inspecte ses troupes. La "Marseillaise", née dans la capitale alsacienne, retentit. Ici commence, à nouveau, comme disait Rouget de Lisle, le "Pays de la Liberté".



MAIS la France n'est pas entièrement libérée. L'Allemagne n'a pas encore demandé grâce. Déjà nos patrouilles, longeant le Petit Rhin, recherchent le contact avec l'ennemi.



A Strasbourg, c'en est fait du nazisme. La fureur populaire en a arraché les emblèmes. Hitler regarde sa croix. Bientôt elle va l'écraser.



N° 2
SERVICE
CINÉMATOGRAPHIQUE
DE L'ARMÉE

MINISTÈRE DE LA GUERRE
DIRECTION DES SERVICES DE PRESSE

DÉCEMBRE 1944

PHOTOS des correspondants de guerre : BELIN - VIGUER - CHARLEUX



Libération de l'Alsace. Grand panneau illustré devant la halle au blé sur la place du marché d'Obernai, sur lequel on peut lire : *"Il y a deux choses éternelles, la France et la fidélité"*.